

Mikaël nous raconte : «**Mon GravelMan Breizh !**»

J'ai fait le GravelMan en duo avec mon ami Marseillais, Yann Moalic, de père Quimpérois bien sûr mais qui n'a pas vécu en Bretagne. Yann n'a jamais fait une telle distance et a même fait son 1er 200km il y a juste 1 mois. Le but est donc de l'accompagner et l'aider à réussir ce défi. Nous sommes partis à 6h10 le matin, température glaciale avec un vent bien froid.



Au sommet du Ménez Bré dans le brouillard avec mon ami Yann

Départ plutôt tranquille, mais dès le 20ème km : montée du Ménez Bré par la face nord en plein brouillard, une petite bien défoncée et des passages supérieurs à 20%, c'est l'idéal pour se réchauffer.

C'est ensuite un enchaînement de montées et descentes dans la campagne Costarmoricaine, le tout pimenté de quelques ribinous !



Un très beau ribin, il y avait même sur le parcours routier.

Passage au km 113 environ, de Mûr de Bretagne, puis remontée vers Saint Briec avec un fort vent défavorable et toujours avec le même type de route. Mon ami découvre que le relief Breton avec ses successions de petites côtes est finalement plus usant qu'un col assez long et roulant, c'est donc un passage difficile pour lui.

Petite pause casse-croûte avant la commune de Bernard Hinault, puis place à la partie côtière du tracé. Pour l'après-midi vent favorable au programme avec de superbes paysages et points de vue sur la côte, mon compagnon se refait une petite santé. Ça donne envie d'y revenir.



Coucher de soleil aux environs de Trégastel et Trébeurden aux environs du km 290.



Coucher de soleil du côté de Trégastel

Le cap psychologique des 300km est franchi un peu avant Lannion. La nuit tombe, on rallume les lumières et c'est le retour sur Guingamp. On retrouve la campagne, Château de Tonquédec au km 310, un peu plus tard un dernier petit chemin à faire de nuit.

Chaque côte devient un petit calvaire pour Yann qui finit en gérant son effort à l'économie et au mental.

Nous arrivons vers 22h00 à Guingamp, heureux d'avoir terminé. On fête cela avec bonne bière et une pizza!



Arrivée de nuit

Au final, c'est un très beau parcours avec quasiment que des petites routes (donc très peu de circulation), beaucoup de bosses et un parcours côtier vraiment superbe.

A refaire (ce sera peut-être en sud Bretagne l'année prochaine), pour ceux que ça effraie de le faire d'une traite, on peut tout à fait le faire en 2 jours. Pour les gravels, je crois que c'était très boueux et donc nettement plus dur.

Mikaël SEVENO

Le 21 mars 2022



Sortie de ribine



Le ravito... à ne pas manquer !

